

IV. Crises et limites de la mondialisation libérale : quelles sont les logiques alternatives d'organisation de l'espace mondial ?

Deux grands axes thématiques sont abordés dans cette partie :

= la mondialisation **ne parvient pas à expliquer à elle seule** l'organisation de l'espace mondial et les interactions ou fermetures au sein de cet espace : il faut tenir compte aussi de la **multiplicité des cultures et des civilisations (parfois millénaires) préexistantes à la mondialisation...** Les civilisations **subissent le choc** de la mondialisation, ce qui donne parfois lieu à des **réactions ou des rejets** anti-mondialisation. → **partie A.**

= la mondialisation étudiée dans les parties I à III, a aussi, en elle-même, des **conséquences néfastes et des effets pervers**. Depuis la fin des années 2000, **ces limites apparaissent de plus en plus clairement**. Des groupes (ONG, mouvements sociaux, initiatives de citoyens...) critiquent ces dérives voire demandent **une autre mondialisation** (= alter-mondialisme). Les regroupements d'États, l'émergence d'une gouvernance mondiale (politique, économique, écologique) pourraient être des **tentatives de réponse** à ces limites. Mais sont-elles, pour l'instant, suffisamment efficaces ? → **parties B et C.**

A. Les différentes cultures et civilisations face à la mondialisation

[Exposé d'Antoine Sander]

1) Le poids des grandes aires mondiales de civilisations

NB : le mot **civilisation** évoque pour une population donnée dans une aire géographique donnée, l'héritage d'un passé commun mêlant des traits religieux, linguistiques et culturels au sens large.

Aire de civilisation = **entité géographique comme espace culturel fondé sur un ensemble de caractères matériels, moraux, religieux, linguistiques, artistiques et sociaux communs à une société ou à un groupe de sociétés.**

Exercice : étude de document = Carte 1 p. 36 :

- 1) Cette carte a-t-elle des points communs avec celles étudiées jusqu'à présent ? *Non. C'est une autre logique à prendre en compte.*
- 2) Quel est le critère principal retenu pour déterminer les frontières entre les différentes civilisations ? *la religion*
- 3) Vous paraît-il pertinent ? Quels autres critères pourraient être utilisés ? *langue (langues slaves, langue urdu , espace d'échange (méditerranée), culture au sens large : <modes de vie (civilisation du blé, du riz, du mil, expériences passées communes (ex : pays communistes, ex : Inde britannique)...*
- 4) Pourquoi prendre en compte cette réflexion sur les civilisations quand on parle de la mondialisation ? *la mondialisation doit tenir compte des civilisations. Elle ne se développe pas sur un terrain vierge : il y a une grande diversité de langues, de cultures, de religions dans le monde.*

a) Il existe de nombreuses différences très anciennes parfois millénaires entre les cultures, les langues, les religions dans le Monde. On parle ainsi d'une **mosaïque des civilisations** (voir les écrits de l'historien français Fernand BRAUDEL, comme par ex. sa *Grammaire des civilisations*).

b) Il n'y a pas de critère unique pour délimiter les civilisations :

* Samuel Huntington a développé la notion de « choc (*clash*) des civilisations » sur la base du critère religieux (voir [ch. 3 \(histoire\)](#)). : la carte du livre ([p. 36](#)) est directement inspirée de Samuel Huntington et donc critiquable dans ses choix de délimitations.

* En effet bien d'autres critères sont possibles : linguistiques, historiques, culturels au sens large (ex : on parle de civilisation méditerranéenne). / des pratiquants d'une même religion peuvent être très divisés (sunnites contre chiites, protestants contre catholiques) → ce qui change les tracés des limites de civilisations. → **carte-synthèse meilleure que celle du livre à observer dans le diaporama.**

c) Une chose est sûre : ces civilisations précèdent de loin la mondialisation. Elles organisent l'espace mondial de **manière très différente** de la mondialisation. Les acteurs de la mondialisation doivent non seulement **tenir compte de ces différences** (cf. **stratégies différenciées de commercialisation des produits vues dans le II.A.1 et 2**) mais ils peuvent aussi être considérablement **freinés par elles**.

2) Face aux différences culturelles, la mondialisation pousse à une relative uniformisation

a) La domination du modèle culturel américain et occidental : culture et consommation de masse en provenance des États-Unis. (documents p. 60)

* Le déclin relatif du poids des USA dans la globalisation (voir le II.C et le ch. C) ne se vérifie pas dans la culture et consommation de masse. Au contraire ! Quelques exemples :

- = l'expansion des chaînes américaines de fast-food (McDonald's : photo 9 p. 43), KFC, Pizza Hut...) et de café (Starbucks), n°1 mondial dans leurs domaines. → les modes de **consommation alimentaire** inspirés des habitudes occidentales en particulier américaines se développent (tout spécialement en Asie dans les nouvelles classes moyennes).
- = la domination écrasante du **cinéma américain** au niveau mondial. Expansion de la domination des **séries TV** américaines depuis le milieu des années 1990.
- = la **langue anglaise** est, de loin, la 1ère langue de communication internationale dans le monde (texte 8 p. 43). Cette domination s'est encore renforcée depuis la chute du bloc communiste (exemple emblématique en TV : la chaîne russe internationale d'information *Russia Today* diffuse tous ses programmes en anglais).

b) Baisse de la diversité culturelle et linguistique au niveau mondial

De nombreuses langues sont **en voie d'extinction** dans le Monde. Plusieurs centaines en Amérique, Afrique et Asie. Selon un rapport de l'Unesco, 96% des langues de la planète sont parlées par 3% de la population mondiale → 90% des langues pourraient avoir disparu à la fin du XXIe siècle ce qui va à l'encontre de la Convention de l'UNESCO sur la diversité culturelle (signée en octobre 2005).

3) Résistances et réactions identitaires à la mondialisation

→ documents 10 et 11 p. 43

a) Des réactions multiformes à la mondialisation (à ne surtout pas mettre toutes dans le même sac !)

Certains groupes dans les populations de la planète se sentent déstabilisés voire **agressés dans leur identité** et ne restent pas sans réagir face à l'**uniformisation** des modes de vie et au développement d'une « **culture globale** » dominée par les valeurs et les goûts anglo-saxons.

Voici, en allant des plus modérées aux plus violentes, quelques attitudes que l'on peut partiellement (*elles ont aussi d'autres causes naturellement*) expliquer comme des formes de réactions contre la mondialisation culturelle :

- = la recherche par les consommateurs de **racines locales rassurantes ou attirantes** face à l'uniformisation : consommation de produits locaux, typique de terroirs et de traditions que l'on imagine centaines voire millénaires (doc. 11 p.43), succès des restaurants, des festivals, des musiques dites « traditionnelles » ou « ethniques ».
- = la (ré-)apparition de **mouvements régionalistes** parfois autonomistes voire indépendantistes contre les États fragilisés par la mondialisation (Catalogne en Espagne, « Padanie » en Italie, Écosse dans le Royaume-Uni, Flandre en Belgique, mécontentements contre Washington dans beaucoup d'États américains)... Certains de ces mouvements sont marqués à droite voire à l'extrême-droite (replis identitaires, rejets voire racisme), d'autres sont à gauche voire à l'extrême-gauche (célébration des cultures du monde contre l'impérialisme de l'État américain et contre l'ultra-libéralisme incarné par les grandes FTN souvent américaines → ex : destruction du Mac Donalds de Millau par José Bové en 1999 : http://fr.wikipedia.org/wiki/Jos%C3%A9_Bov%C3%A9#Affaire_du_McDonald.27s_de_Millau_.281999.29)
- = des réactions **identitaires violentes** : le cas emblématique, ce sont les **mouvements islamistes**.

b) Mais en même temps, inscription paradoxale de ces résistances dans la mondialisation

Les mouvements de réaction ne reviennent pas à une époque antérieure à la mondialisation (*ce qui est impossible ! On ne sait pas remonter le temps !*). Ils **s'inscrivent donc consciemment ou inconsciemment dans l'air du temps...** L'engouement pour la « **World Music** » ou les « **Ethnic Foods** », pour les rencontres ou festivals multiculturels deviennent autant voire plus des symptômes de la mondialisation des cultures que de résistance à la mondialisation libérale.

Deux autres exemples :

- = **le cinéma indien** : 2e cinéma mondial. Il a développé des productions originales mais dont certains codes, les modes de diffusion (marketing), le star-system sont calqués sur le cinéma américain, d'où le surnom de « **Bollywood** ».
- = **l'organisation Al Qaïda** se sert des codes, des styles et des moyens de la mondialisation (utilisation des médias, d'internet...) pour faire passer ses messages anti-américains et anti-occidentaux.

B. Excès et limites de la mondialisation

1) La mondialisation en crise à la fin des années 2000

a) La dégradation de l'environnement

[exposé d'Antoine Outrequin]

* La mondialisation apparaît comme **en contradiction** avec les défis environnementaux du XXI^e siècle (cf. dossier p. 44-45 → en quoi ce dossier incarne par excellence cette contradiction ? *La fonte de l'Arctique est provoquée par le réchauffement climatique causé par l'industrialisation et la mondialisation... Cette fonte va permettre l'ouverture de nouvelles routes maritimes pour les porte-conteneurs ainsi que de nouveaux forages pétroliers et gaziers qui provoqueront une nouvelle accélération du réchauffement climatique = cercle vicieux qui menace la planète tout entière !*)

À l'échelle locale, la concentration des flux de la mondialisation dans quelques lieux **est source de pollutions et de dégradations** de l'environnement (cf. exemples vus en TP : *eaux polluées des ports de la mondialisation*).

* La **lutte contre le réchauffement climatique** (lancée réellement lors du Sommet de Kyoto en 1997 → signature du Protocole de Kyoto entré en vigueur en 2005, sauf pour les États-Unis qui n'ont jamais ratifié le Protocole) pourrait impliquer une **remise en cause radicale d'aspects majeurs de la mondialisation** : 1-- à l'échelle mondiale : relocalisations, limitation des transports interplanétaires de marchandises et remise en cause de la DIT / 2-- à l'échelle locale : rapport direct entre producteurs et consommateurs : consommation de denrées de saison et produits localement, remise en cause de l'organisation spatiale des métropoles et villes-mondiales (l'installation de citadins à la campagne, effectuant tous les jours de longs trajets polluants vers la ville serait remise en question) / 3-- en remettant en cause la croissance économique (polluante ! gaspilleuse d'énergie fossile !) à la base de la mondialisation (*photo 3 p. 39* : théorie de la « **décroissance** »).

Depuis la **conférence de Copenhague en 2009**, les sommets climatiques internationaux **échouent à trouver un consensus**. Le Protocole de Kyoto a été très difficilement prolongé lors de la Conférence de Durban en décembre 2011. Les pays émergents ne veulent pas supporter le poids d'efforts qui pourraient freiner leur développement économique. Ils accusent les pays du Nord d'être les principaux responsables du réchauffement climatique. Néanmoins, les grands pays émergents prennent individuellement des mesures pour rendre leur développement plus soutenable : la Chine investit beaucoup dans les énergies renouvelables. (*voir documents complémentaires sur le site du cours*)

* Les **1^{ères} victimes des catastrophes environnementales sont les pays déjà faibles, en particulier les PMA**. En outre, les **déchets de la mondialisation** sont souvent exportés dans des zones périphériques de non-droit environnemental (Ex : bateaux envoyés dans des chantiers navals en Inde pour y être démantelés et/ou désamiantés / Ex : décharges géantes en Afrique subsaharienne où sont dépecés et recyclés des composants d'appareils hors d'usage, etc...)

* L'idée de **Développement durable** est peut-être une solution = un développement qui s'inscrit dans la durée, c'est-à-dire qui allie développement économique et respect des ressources naturelles limitées, puisque le mode de développement actuel des pays développés ne peut être généralisé aux pays du Sud et aux générations futures. Il doit être écologiquement sain, économiquement viable (le développement durable intègre la notion de croissance économique) et socialement juste. → idée qui pourrait être à la source d'une nouvelle ère de croissance, la « **croissance verte** ».

b) L'exploitation des pays les plus pauvres et les écarts croissants de richesse dans le monde

→ Carte 3 p. 37 : la limite Nord-Sud est-elle encore pertinente sur cette carte ? *en grande partie, oui ! Malgré le développement spectaculaire de quelques pays du Sud (Chine) ou le déclin de certains pays du Nord (Russie), le fossé de richesse entre les pays du Nord et les pays du Sud persiste encore* → **LIRE LE TEXTE 4 p. 39** = 2% de l'humanité concentre 50% du patrimoine de la planète.

* La mondialisation ne permet que **partiellement aux pays du Sud de se développer** : certains PED sont **incapables de supporter leur mise en concurrence** (par le biais de la libéralisation du commerce mondial voulue par l'OMC) avec les pays développés et les nouveaux pays émergents.

= Ex : *dossier sur les échanges agricoles p. 46-48* = les pays d'Afrique noire voient leur agriculture écrasée par les produits agro-industriels importés d'Europe, d'Amérique ou d'Asie orientale (ex. d'un commerce inéquitable : le lait en Afrique noire, p. 48).

= Autre exemple : l'industrie textile d'Afrique du Nord a beaucoup souffert depuis l'ouverture (libre-échange) des échanges textiles entre l'UE et la Chine en 2005... Les industriels du textile marocains ou tunisiens ont perdu des parts de marché dans l'UE face aux Chinois (*vidéo à visionner sur le site du cours*).

* La mondialisation, de ce fait, **n'appauvrit pas davantage** les pays du Sud dans l'absolu (le niveau de vie moyen augmente sur la planète depuis 20 ans, sauf en Afrique noire où il stagne) **mais accroît les inégalités relatives de richesse, entre eux ou au sein de ces pays** : seules certaines parties de la population profitent de la mondialisation (y compris en Chine ou en Inde où les classes moyennes se développent). Les **écarts entre riches et pauvres** n'ont pas été réduits par la mondialisation. **Au contraire, elle les a souvent accentués.**

c) Les bas-fonds de la mondialisation

* Parallèlement à la mondialisation officielle et légale, **les mondialisations criminelles se développent** :

[exposé d'Anaïs Michel et de Marie Lemoine]

1-- **mafias** internationales et **trafics** au niveau mondial (produits de contrefaçon, trafics de drogue, réseaux de prostitution internationale, réseaux de passeurs pour l'immigration illégale, etc... Ces réseaux profitent des innovations et des technologies de la mondialisation pour se développer... La plupart de ces flux sont dirigés vers les pays du Nord, en particulier vers les pôles de la Triade (à fort pouvoir d'achat).

2-- **délinquance des exclus de la mondialisation** : la piraterie, le kidnapping... Ex : les **pirates** somaliens profitent du passage près des côtes somaliennes d'énormes flux de marchandises se dirigeant vers l'Europe pour « capter » une partie de cette richesse dont leur pays en ruine (Somalie= PMA en guerre civile depuis 1991) est totalement exclu.

* Les « **zones grises** » de la mondialisation : certains profitent des **failles juridiques et réglementaires** de la mondialisation ainsi que des **dérégulations** accompagnant l'essor du libre-échange et l'affaiblissement des États pour développer des activités certes non illégales mais nuisibles à l'intérêt général.

= Ex : **les pavillons de complaisance** (bateaux de commerce immatriculés dans des pays « complaisants » comme le Panama où les taxes sont très faibles et les normes de sécurité très laxistes) : ces bateaux sont souvent dangereux et leur équipage exploité, il est difficile de faire condamner les propriétaires en cas de fraude ou de pollution.

= Ex : **les paradis fiscaux** : des particuliers mais aussi des FTN se domicilient dans ces paradis fiscaux pour échapper aux taxes et aux impôts de leurs pays d'activité réelle (on parle pudiquement « d'optimisation fiscale »). Elles ne contribuent donc pas aux budgets d'États dont elles profitent (marchés de consommation, infrastructures, main d'œuvre formée...). La FTN française Total n'a payé ainsi aucun impôt sur les sociétés en France jusqu'en 2011... Les paradis fiscaux permettent aussi d'héberger des **activités complexes et périlleuses de la mondialisation financière** (produits dérivés et complexes, fonds d'investissement ultra-spéculatifs, les *Hedge Funds* situés majoritairement dans les Îles Caïmans)... Tous les paradis fiscaux ne sont pourtant pas situés dans des îles lointaines (voir carte du diaporama) : certains pays européens ont, dans une certaine mesure, des paradis fiscaux sur leurs propres territoires (au Royaume-Uni, les Îles Jersey et Guernesey voire la City (=CBD) de Londres elle-même !)

d) La crise financière, économique et énergétique depuis 2007-2008

Le monde, en particulier les pays industrialisés du Nord, sont **entrés depuis 2007-2008 dans une probable longue période de crises** voire de dépression. Il y a deux crises principales : la crise économique et la crise énergétique.

d.1) CRISE FINANCIÈRE ET ÉCONOMIQUE [exposé de Camille Beniada et Mathilde Trouvé → voir aussi IV.C.3]

En septembre 2008, la banque américaine *Lehman Brothers* fait faillite entraînant les États-Unis puis l'ensemble des pays du Nord dans une crise sans précédent depuis la dépression des années 1930. Cette crise s'accroît et s'approfondit depuis 2010 selon les mêmes modalités que la crise des années 1930 (crise financière → économique → sociale → politique)... **Quelles limites de la mondialisation apparaissent à l'occasion de cette crise ?**

= les **excès de la mondialisation financière** qui ont engendré des bulles spéculatives déconnectées de l'économie réelle et des besoins réels des entreprises. La richesse virtuelle mobilisée en bourse (capitalisations boursières) a dépassé largement la richesse réellement produite (PIB mondial).

= Un **déséquilibre croissant** découlant de la division internationale du travail (DIT) : endettement des classes moyennes des pays riches → enrichissement considérable mais limité à certaines couches sociales dans les pays émergents (Brésil, Chine) → **crise mondiale de la demande** (< **endettement des classes moyennes des pays du Nord**) qui apparaît désormais au grand jour : le pouvoir d'achat stagne voire baisse dans les pays du Nord, la croissance des pays de la Triade s'atrophie et l'enrichissement des pays émergents ne profite pas encore suffisamment à leurs populations.

d.2) CRISE ÉNERGÉTIQUE

Le **prix du pétrole a fortement augmenté depuis 2007** (de 30 \$ à plus de 100 \$ le baril avec un pic à 150 \$ en 2008). Certains estiment que l'on a **déjà franchi le peak oil** : moment où la production pétrolière devrait commencer à décliner dans le monde, faute de ressources suffisantes pour satisfaire la demande mondiale croissante (chinoise et indienne notamment).

Or le pétrole est la source d'énergie par excellence de la mondialisation. Un baril à 200 ou 300 \$ redonnerait de l'importance aux coûts de transport (actuellement extrêmement faibles) et pourrait remettre en cause la DIT.

2) Mouvements altermondialistes et ONG

* **Mouvements altermondialistes** (lire le doc. 1 p.39) : mouvements contestataires de la mondialisation libérale nés en 1999 lors d'un sommet de l'OMC à Seattle. Ils veulent réguler le processus de mondialisation, et imposer des règles du jeu économiques et sociales qui fondent une « autre » mondialisation, sur d'autres bases plus justes et moins inégalitaires. Réunion du **Forum Social Mondial (FSM)** chaque année depuis 2001 souvent à Porto Alegre au Brésil.

* **ONG** (organisations non gouvernementales) : association privée agissant au niveau international, sur des questions variées (santé avec MSF, environnement avec Greenpeace, etc.) : elles cherchent à mobiliser une « opinion mondiale » sur les enjeux transnationaux liés aux questions de développement et d'environnement.

* **Mesures pronées** : 1- Montée en force du **commerce équitable** : cf. label Max Havelaar... (photo 2 p. 39). 2- plus radicalement : **remise en cause** des modèles de la globalisation libérale → alter-mondialisation des peuples (cf. José Bové qui lutte pour les paysans pauvres des PED) → idée même de la **décroissance** au niveau mondial et du développement endogènes des PED les plus pauvres.

C. Les moyens de réguler à long terme la mondialisation

1) Le rôle ambigu des grands États → avec les dangers afférents (repli protectionniste)

* Comme on l'a vu dans le II (les acteurs), B. Les (Etats) = les Etats, surtout les plus riches et les plus grands, gardent des marges d'influence sur la globalisation.

* Ils agissent par le biais des organisations internationales (OMC, FMI) dans lesquelles les États les plus puissants essaient d'imposer leurs vues.

* Pris un à un, ces grands États **expriment d'abord des égoïsmes nationaux** : ils peuvent freiner la mondialisation mais sont impuissants à l'organiser vraiment.

→ Ex : le blocage des négociations à l'OMC depuis 2003 (Sommet de Cancun échoué) : aucun accord trouvé sur de nouvelles baisses tarifaires ni dans l'agriculture (bloc pays émergents s'oppose à la Triade) ni dans les services (les PED s'opposent à la Triade) → **danger : replis protectionnistes en chaîne**, mondialisation remise en cause au profit de simples rapports de force géopolitiques comme au XIXe siècle (cf. photo : doc. 7 p. 41 : mondialisation chamboulée). La précédente grande crise dans les années 1930 avait conduit à un repli généralisé des pays sur eux-mêmes, ce qui avait aggravé la dépression.

* Retour en force des États actuellement ? Difficile à dire ! **Rôle des « fonds souverains »** : intervention des pays sur les marchés boursiers pour prendre le contrôle partiel de firmes transnationales. < PAYS ayant des réserves d'argent = pays du Golfe, Norvège, Chine, Singapour (2500 milliards de dollars investis en 2007). Ces fonds ne sont pas des fonds de placement comme les autres : ils sont gouvernés par les États.

Ex déjà étudié : Autorité du Port de Dubaï qui voulaient acheter 5 terminaux portuaires majeurs des USA en 2005 (cf. travail en TP).

→NB : **Les Etats rebelles** = la nouvelle Amérique du Sud (Bolivie, Venezuela, Cuba) : Etats qui prétendent contester la mondialisation par une politique de **nationalisation de l'industrie et de contrôle des capitaux qui transitent par leur sol**. Etablissent liaisons entre eux (*Alternative Bolivarienne pour les Amériques* fondée en 2005) ... Avenir de ces contre-projets ?

2) La montée en puissance des organisations régionales comme bouclier ?

* Utilité dans la mondialisation : protection contre la concurrence + moyen d'être plus compétitifs et plus influents au niveau international.

* Ces efforts se traduisent par la constitution de **plusieurs organisations commerciales régionales** à travers le monde (carte : doc. 5 p. 41) dont les mieux structurées sont : ASEAN en Asie du sud-est, ALENA, MERCOSUR en Amérique et surtout l'Union Européenne.

* Ces organismes de coopération interétatique créent, en leur sein, des zones de libre échange entre leurs membres, facilitent la circulation des capitaux voire des hommes. L'UE est la plus aboutie puisqu'elle possède des mécanismes de décision **supranationaux (à la majorité qualifiée)** et une monnaie commune...

* **Effets régulateurs** : Les réunions fréquentes entre les membres et les règles communes imposées permettent 1-- d'éviter, en partie, les concurrences entre États membres et 2-- d'assurer une certaine redistribution de la richesse et de la prospérité vers leurs États constitutifs les moins avancés (ex : Mexique dans l'ALENA, Pays de l'Est dans l'UE).

3) Un rôle élargi pour les organisations internationales (au sein ou hors de l'ONU)

* **Pouvoirs élargis au FMI ?** Domaine monétaire (compétence de départ) → crise monétaires → pilotage des crises économiques mondiales (nouvelle compétence) : son budget a été fortement augmenté depuis 2009, son conseil directeur devrait être élargi à de nouveaux pays émergents (comme la Chine par ex.). Le FMI prête de l'argent aux pays les plus en difficulté dans la crise (à la Grèce par ex.) et réfléchit à un nouvel ordre monétaire mondial beaucoup plus stable.

* **Du G8 au G20** : [exposé de Camille Beniada et Mathilde Trouvé, 2^e partie] depuis l'automne 2008 (début de la crise économique), l'habituelle réunion des 8 pays les plus industrialisés de la planète (dit **G8**) a été élargie pour devenir le **G20** (G8 + principaux pays riches et émergents dont les BRICS, l'Indonésie, l'Argentine, l'Australie, la Corée du Sud, le Mexique, la Turquie...) qui s'est déjà réuni 6 fois.

→ le G20 peut être considéré comme **un directoire des pays de la Triade avec les grands pays émergents pour imposer un contrôle et une régulation sur la mondialisation financière et économique.**

→ Cela pourrait conduire à la naissance d'une nouvelle organisation internationale sous l'égide de l'ONU ? → voire à l'embryon d'un **gouvernement économique de la planète** ? → en fait, le G20 est **assez critiqué et peu efficace** : **il a pris très peu de mesures concrètes** de régulation depuis 2008.

Dernier sommet en date = **Sommet de Cannes en novembre 2011** sous la présidence de la France.

CONCLUSION GÉNÉRALE DU CHAPITRE

1) LA MONDIALISATION : UN PROCESSUS IRRÉVERSIBLE ?

= Un processus global qui a des effets à toutes les échelles spatiales.

= Un processus qui acte l'unification du Monde commencée au XVI^e siècle par les Européens et qui redessine la carte des puissances dans le Monde → XXI^e s = zone Pacifique : n°1 mondial ?

2) SOMBRES PERSPECTIVES ?

Un processus **qui pourrait connaître une involution inopinée** (angoisse du siècle) : catastrophes naturelles de grande ampleur (climat, eau, agriculture), choc énergétique mondial (énergie chère), effondrement économique durable (dépression), repli des aires régionales ou même des pays sur eux-mêmes !

→ **Quel sera le Monde en 2050 ?** Nouvelles fragmentations ? Monde multipolaire dominé par quelques grandes puissances (dont la Chine et les USA) ? Limitation du processus de la mondialisation à une petite élite et à quelques zones très interconnectées pendant que le reste du Monde sombre dans le chaos (lisez par exemple le roman d'anticipation *Globalia* de Jean-Christophe Ruffin qui traite de ce sujet) ?